

“De la friche au patrimoine : reconvertir le bâti industriel”

Conseil régional Rhône-Alpes - 27 janvier 2014



5 place de la Baleine
69005 - Lyon
04 72 41 94 47
www.patrimoine-rhonalpin.org

Programme

Modérateur : **Alain CHENEVEZ**
Maître de Conférences, IUP Denis Diderot, Dijon

- 9 h 30** Accueil
- 10 h 00** Ouverture
La Vice-présidente du Conseil régional Rhône-Alpes
déléguée à la culture et à la lutte contre les discriminations

Eddie GILLES-DI PIERNO, Président de Patrimoine Rhônalpin
- 10 h 15** Introduction
- 10 h 30** Reconvertir pour conserver
- 11 h 30** Pause
- 12 h 00** Reprise des travaux
- 13 h 15** Déjeuner sur place
- 14 h 45** Conserver pour valoriser
- 15 h 35** Valoriser pour se réapproprier
- 16 h 45** Débat et synthèse Alain CHENEVEZ
- 17 h 00** Clôture par Eddie GILLES-DI PIERNO

Rhône-Alpes Région

1 esplanade François Mitterrand
CS 20033 – 69269 Lyon Cedex 02
04 26 73 40 00
www.rhonealpes.fr



Retour historiographique et sens de la reconversion

Louis André

*Maître de conférences, Université Rennes 2
Secrétaire général, Comité d'information et de liaison pour l'archéologie,
l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel – CILAC, Paris*

En 2014, la reconversion du patrimoine industriel est une nécessité et semble une évidence, ainsi qu'en témoignent les nombreuses réalisations ou les journées d'études et publications qui lui sont consacrées.

Pourtant la reconnaissance du patrimoine industriel relève d'un long combat – jamais achevé. Les opérations multiples menées depuis quarante années autorisent un regard historique permettant de mesurer l'émergence et l'évolution de la notion comme de ses contenus et applications lors des reconversions.

Au delà, le constat numérique – suffisant et rassurant ? – ne dispense pas d'une réflexion et des questions renouvelées – ce à quoi voudrait contribuer le CILAC – sur le « sens » de la reconversion du patrimoine industriel. La première est que le patrimoine industriel - des machines à l'environnement humain technique ou bâti, l'histoire et ses traces - ne se limite pas à la seule enveloppe bâtie de certains bâtiments de production.



• **Université de Rennes**

Place du recteur Henri Le Moal
CS 24307
35043 Rennes cedex
02 99 14 10 00
www.univ-rennes2.fr



• **CILAC**

BP 20115
75261 PARIS CEDEX 06
www.cilac.com
contact@cilac.com



Patrimoine industriel : politiques urbaines et enjeux territoriaux

Marina Gasnier

Maître de conférences

Université de technologie de Belfort-Montbéliard

IRTES-RECITS (EA7274)

Cette communication traitera de la question de l'utilisation des espaces industriels désaffectés dont la réinterprétation peut être source d'invention de nouvelles formes d'urbanisme et une réponse aux préoccupations contemporaines économiques, sociales, écologiques et culturelles.

Penser le nouvel usage est alors essentiel ; c'est une question qui précède celle de la conservation et en est dans le même temps la justification.

Il s'agira dès lors d'interroger les processus de reconversion du patrimoine industriel à de nouvelles affectations, notamment économiques, mais aussi d'appréhender ces opérations de restructurations territoriales dans une perspective environnementale.

Quel rôle accorder au patrimoine industriel dans les politiques de développement des villes dont le modèle urbain en mutation est contraint par les nouvelles préoccupations environnementales ?

Quel en est l'impact sur la qualité et le respect de ces espaces paysages et bâtis ?

IRTES
sciences & ingénierie

Institut de Recherche sur les Transports, l'Énergie et la Société

• **Université de Technologie de Belfort-Montbéliard**

Département des Humanités

90010 Belfort cedex

03 84 58 31 82

www.utbm.fr

marina.gasnier@utbm.fr

Rhône-Alpes Région



L'Île de Nantes : entre reconversion et régénération urbaine

Jean-Louis Kerouanton

Vice-président de l'université de Nantes

Chargé du patrimoine immobilier

Université de Nantes

La ville de Nantes est l'objet depuis la toute fin du XXe siècle d'un renouveau urbain et architectural remarquable centré autour du port historique, situé en fond d'estuaire de la Loire.

Le centre du projet principal, qui dépasse la stricte question portuaire concerne la totalité de ce qu'on appelle désormais L'Île de Nantes.

En plein cœur de la métropole, elle fait l'objet depuis plus de 10 ans d'une opération d'urbanisme saluée aux plans national et international.

Depuis le milieu du XIXe siècle sur sa partie ouest, c'est tout un ensemble d'industries qui s'est développé pendant près de 150 ans et qui laisse aujourd'hui de grands témoignages monumentaux. S'il y reste encore aujourd'hui une activité industrielle marginale, ce sont également les friches des usines anciennes qui se sont trouvées au cœur des préoccupations des aménageurs et des architectes. Les questions de la disparition de certaines activités mais aussi du maintien ou du déplacement d'autres sont bien entendu au cœur du débat économique et social d'un point de vue général. Elles sont également au cœur des débats culturels et patrimoniaux.

Ce sont en effet les anciens chantiers navals et certains équipements important du port de commerce qui ont fait l'objet de démolition mais aussi de préservation, de protection et de valorisation.

Nantes est à ce titre un des bons exemples de la possibilité d'établir un projet urbain radicalement contemporain qui associe pour une bonne part les traces importantes des patrimoines industriel et maritime.



UNIVERSITÉ DE NANTES

• **Université de Nantes**

1, quai de Tourville

BP 13522

44035 Nantes

06 83 48 84 24

www.univ-nantes.fr

jean-louis.kerouanton@univ-nantes.fr



Legs industriels de la région Rhône-Alpes : un vecteur de reconquête économique

Nadine Halitim-Dubois

Chercheur

*Service de l'Inventaire général du patrimoine culturel
Région Rhône-Alpes*

Le legs de l'industrie est au cœur de nos problèmes de société. Aujourd'hui encore, la qualité des réhabilitations culturelles domine le paysage des réutilisations de sites industriels protégés au titre des Monuments Historiques en Rhône-Alpes.

Il convient de s'interroger plus spécifiquement sur le potentiel économique de ce type de patrimoine tout en « distinction », (selon la terminologie de Bourdieu), et sur les usages qui peuvent en être fait, en transformant chaque contrainte en une donnée positive, en changeant le regard que l'on porte sur lui.

Ces territoires d'accueil sont de véritables espaces d'expression de la diversité, sorte de « coulisses urbaines ». C'est sur ces espaces intermédiaires, de passages, de transition, que portera notre propos.



• **Service de l'Inventaire du patrimoine culturel**

Région Rhône-Alpes

1, esplanade François Mitterrand

69269 Lyon Cedex 02

04 26 73 57 48

www.rhonealpes.fr

ndubois@rhonealpes.fr



La Cartoucherie de Bourg-lès-Valence : un palais de l'industrie réhabilité en pôle d'excellence

Philippe Prost

Architecte, urbaniste

Agence d'Architecture Philippe Prost

La lecture du contexte est le point de départ de l'écriture de ce projet et l'ancienne cartoucherie en constitue la matière première. Dès la première visite, j'ai été profondément marqué par le génie des lieux. Depuis le concours, révéler l'identité des lieux a constitué un enjeu majeur pour écrire une nouvelle page de l'histoire du site. Au cours de ces quatre années d'étude et de chantier, notre ambition a été d'entremêler le neuf à l'ancien, de tisser des liens entre les bâtiments et le jardin.

Il s'agissait ici de redonner à voir, à comprendre, à vivre la logique du bâtiment et de son site que de nombreuses utilisations successives avaient fini par brouiller.

Rappelant l'omniprésence de l'eau sur le site, un bassin linéaire permet la partition du jardin en deux sites, privé et public, tandis qu'un long emmarchement assure la liaison entre le bas et le haut du site, le désenclavant par rapport au reste de la ville. Sur les façades restaurées, des persiennes métalliques aux lames de bois viennent filtrées les lumières de la Drôme pour accueillir le Pôle de l'image animée. Elles recadrent les vues, découpent les paysages comme des silhouettes bâties. Leur mobilité participe au jeu de l'ombre et de la lumière. Elles offrent une perception sans cesse changeante des façades reflétant à l'extérieur les mouvements de la nouvelle vie du bâtiment.

Les 132 colonnes de fonte, ont été sauvées pour conserver intact la lisibilité des structures et la perception des espaces intérieurs. Inspirés des anciennes cabines d'ateliers, des volumes autonomes sont créés pour abriter les nouvelles activités.

La remise en mouvement de l'architecture est le point de départ de la renaissance du site.

AAPP Agence d'Architecture
Philippe Prost Mémoire, contexte et création

• Agence d'Architecture Philippe Prost
42 Rue des Jeuneurs
75002 Paris
01 40 26 70 51
www.prost-architectes.com
contact@prost-architectes.com



Puits Couriot : faire vivre la reconversion à travers un projet culturel

Philippe Peyre

Directeur, conservateur

Parc Musée de la Mine, Saint-Etienne

La mine à Saint-Etienne, et plus loin, ce n'est pas rien. Elle est à la fois une source de fierté, un symbole du travail, mais aussi de la solidarité et de la souffrance. C'est aussi l'activité emblème du « pays noir », qui a longtemps été l'image et l'identité dominante d'un territoire tout entier construit autour de l'industrie. Une « image » que le territoire, longtemps en proie au doute avec les années difficiles qu'il a vécu, a souvent voulu chasser, en même temps qu'il était fier de son origine.

Avec ses deux crassiers qui dominent la ville, que les stéphanois appellent les « deux mamelles » de Saint-Etienne, le puits Couriot en est l'emblème. A deux pas du centre-ville, abandonné par la mine en 1973, il accueille depuis 1991 le musée de la mine, et connaît aujourd'hui une nouvelle vie. En cours de réalisation, un projet d'aménagement respectueux de ce qu'il signifie et en même temps ouvert au monde d'aujourd'hui travaille sur une large échelle (20 hectares pour le coeur du site, plus de 800 à l'échelle du grand site), à la fois les dimensions urbaines, paysagères et culturelles de ce haut lieu de mémoire chaude.

Le croisement des approches, l'attention portée aux usages et aux imaginaires, le développement d'une politique culturelle faisant une large place aux pratiques artistiques contemporaines, l'accueil de manifestations comme la Biennale du design, visent à permettre une réappropriation sereine du lieu et de la mémoire du territoire, en écho et en articulation avec les autres outils du territoire, et en prise avec les devenirs de celui-ci.

Au-delà de l'appropriation de cette grande aventure industrielle et humaine qu'il proposera, le Parc-musée de la mine devrait dans les années qui viennent permettre d'affirmer aux côtés de la Cité du design la singularité du territoire stéphanois. Celle d'un grand territoire toujours industriel, résolument tourné vers ses devenirs et le monde aujourd'hui, mais attentif à ses racines et puisant dans le terreau hérité de son aventure une part importante de la force qui l'anime aujourd'hui.

Saint-Étienne
ville de

• **Musée de la Mine/Puits Couriot**
3 Rue du Maréchal Franchet d'Esperey
42100 Saint-Étienne
04 77 43 83 26
www.musee-mine.saint-etienne.fr
philippe.peyre@saint-etienne.fr

Rhône-Alpes Région



Le projet « Paysage industriel » dans le Parc Naturel des Monts d’Ardèche

Elisa Jaffrennou

*Chargée de mission
PNR des Monts d’Ardèche*

- Le contexte : un projet de coopération entre les Parcs du Pilat, du Vercors, de Lorraine et des Monts d’Ardèche
- Dans les Monts d’Ardèche : deux communautés de communes préoccupées par le devenir de leur patrimoine industriel
- Penser le devenir du patrimoine industriel par la mise en mouvement du territoire et des acteurs
- Le recours à la commande artistique
- La mise en place d’actions de médiation : "quand les friches industrielles se donnent à voir"
- Résultats et perspectives



• PNR des Monts d’Ardèche

Domaine de Rochemure

07380 Jaujac

04 75 36 38 60

www.parc-monts-ardeche.fr

ejaffrennou@parc-monts-ardeche.fr



La création artistique, nouvel usage du patrimoine industriel

Marion Grange

Coordinatrice

Ramdam, lieu pour créations et ressources artistiques

Ramdam est un lieu de recherche et de création artistique installé depuis 16 ans dans une ancienne menuiserie à Sainte Foy-lès-Lyon.

Comme pour de nombreux lieux artistiques dits « intermédiaires », c'est le besoin des artistes de disposer d'espaces de travail adaptés qui les ont poussés à s'emparer d'espaces ou de lieux vacants, non initialement voués à l'art et à la culture, parfois à rebours de la politique d'équipement déployée en matière culturelle par les collectivités.

Ces espaces vacants, à l'histoire industrielle, agricole, militaire... ont comme caractéristiques premières celles de l'espace et de la surface disponibles.

Fréquemment, l'architecture des lieux, leur agencement, mais aussi leur histoire impactent le projet culturel et les créations artistiques qui s'y déploient.

L'enjeu de disposer d'un lieu fonctionnel, proche des besoins réels liés à la recherche et à la création est de permettre à des usages de s'inventer et de nourrir ensuite la création artistique : temporalité de travail souple, lieu de vie, lien ténu entre la vie et la création...

Ramdam, fondé en 1997 à l'initiative de Maguy Marin et d'un collectif porte un projet dont l'essence est d'offrir de l'espace et du temps pour rechercher, de laisser une place à l'indéterminé, et de soutenir des processus artistiques plutôt que des résultats.

ramdam
un lieu pour créations et ressources artistiques
à sainte-foy-lès-lyon / 69

• **Ramdam**

16 Chemin des Santons
69110 Sainte-Foy-lès-Lyon
04 78 59 62 62
www.ramdam-quoi.org
contact@ramdam-quoi.org



Fabriquer son patrimoine : friche industrielle, friche à idée

Bruno Morel

*Architecte DPLG, Ingénieur TPE, architecte du patrimoine
Gérant de la SARL éponyme
Enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon*

Mon intervention portera sur l'expérimentation par l'échange entre étudiants de cursus complémentaires (ENSAL / Design / décorateurs d'intérieur etc.) dans un concours instauré sur site ("dans l'oeuvre"), lors des Journées Européennes du Patrimoine, pour susciter les premières réflexions et échanger avec le public sur les attentes, besoins et propositions de programmes dispositifs spatiaux ; dispositif susceptible d'une prise de conscience accélérée et d'un recueil de données et tests de solutions pour la valorisation future de lieux industriels en friche.

C'est à la fois une expérience participative citoyenne (échange citoyen dans un intérêt collectif au service du patrimoine), une expérience de rencontre et débat (entre futurs usagers, maître d'ouvrage et membres des maîtrises d'œuvre), une manière pour des futurs architectes de proposer des "partis architecturaux" voir des utopies...à réaliser !



• **SARL Bruno Morel**

33 rue de la Charité

69002 Lyon

06 86 33 84 69

www.saturne.abeille.com

morel.architecteingenieur@yahoo.fr